

ELECTIONS LEGISLATIVES

SKIKDA

L'alliance temporaire
Islah/MNND

Le groupe El-Islah de Skikda a présenté sa liste APN, fruit d'une alliance avec le MNND (Mouvement national pour la nature et le développement). La conférence de presse animée, mercredi dernier, au siège du parti situé à l'avenue des Mariées, a permis quelques clarifications.

Zouitène Abbès, membre du conseil consultatif national, Laoua Stalhi Abdelhamid, vice-président de l'urbanisme à l'APC de Skikda, Bouaziz Amar, vice-président à l'APW, Attouï Kassem, membre à l'APW, et Boubrik Réda sont les cinq noms de la liste. On voit que les noms de Benyoucef Salah, député, et Bourourou Messaoud, P/APW, positionnés 1^{er} et 3^e de la première liste, ne figurent plus dans l'actuelle. On rapporte également que le P/APC n'a pas affiché ses préférences parlementaires.

On constate à la lumière de ces données que tous ces noms, des grosses pointures locales, sont issus des rangs d'El-Islah, aucun "Mundiste" n'y a été admis. Comment cela se fait-il ? s'est-on interrogé.

"Rappelons au passage que nous nous sommes présentés avec une liste d'indépendants "Ennajah" qui n'a pas été validée par l'administration locale. On a ensuite conditionné notre alliance électorale temporaire avec le MNND par la confection d'une liste constituée uniquement des militants Islah. Il est vrai que la relation amicale que nous entretenions avec le président du MNND et la convergence de points inclus dans

nos deux programmes politiques ont facilité notre entente", nous dira Zouitène Abbès qui a animé une conférence de presse en compagnie de Hadeff Abdelhafid, le membre toujours absent de l'APW.

Ce dernier a d'emblée ouvert le bal en tirant à boulets rouges sur le système algérien dans ses volets politique, économique et social, et en mentionnant, au passage, les deux scandales qui l'ont éclaboussés, (El-Khalifa et BRC). Il a également souligné vaguement que la criminalité, le suicide et la déperdition scolaire ont atteint des seuils alarmants et que l'Etat excelle dans

l'art d'ingérence dans les affaires internes des partis qui lui font peur, allusion à peine voilée à El-Islah.

Les deux interlocuteurs, revenant sur la situation critique que traverse le parti, déclareront que l'Etat craint le vote-sanction, d'où le choix d'exclure momentanément El-Islah de la course à l'APN, sachant que ce parti est le seul dans l'hémicycle à avoir bouculé la donne et ce, en proposant des projets de loi, projet de la loi électorale et celui de l'interdiction de l'importation des boissons alcoolisées.

Nous apprenons aussi au cours de cette rencontre que la liste Islah, groupe

des redresseurs, est constituée de membres ne possédant même pas une carte de militant "et ils ont eu l'aval de l'administration", nous dira un des éléments de la liste.

A titre d'information aussi, El-Islah, version Djballah bien sûr, ne sera pas représenté à Alger. Par contre, il le sera dans 27 wilayas, la majorité à l'Est, dont un avec une liste d'indépendants à Biskra, trois, fruit d'une alliance avec trois partis politiques, El-Infithah, El-Wifak et le parti démocratique Ettakadoumi, les autres avec le MNND.

Zaid Zoheir

Quelques noms connus
pour représenter Nahda

L'heure est à la finalisation des listes des candidatures pour les élections législatives du 17 mai prochain. Le parti Nahda a finalisé la sienne en axant la donne sur des noms connus sur la scène locale.

Une conférence de presse a été animée, dans l'après-midi de jeudi, au niveau du siège à la cité des Allées du 20-Août-1955, au cours de laquelle ont été communiqués les noms des postulants à l'APN.

La commission de candidatures de wilaya, constituée de sept personnalités politiques ayant pignon sur rue dans le parti islamiste, a arrêté une liste de 10 noms parmi une vingtaine de dossiers déposés. C'est dire que la concurrence n'est pas rude au sein de l'ex-parti de Djballah.

En tête de liste, Bouziane Salah, président du conseil consultatif de wilaya, professeur à l'université du 20-Août-1955 et membre actif du Cnes ; en deuxième position, Khalif Brahim, enseignant, suivent Tahar Lemzari, secrétaire général du parti et directeur d'un groupement scolaire,

Boulesnane Hocine, ex-P/APC de Salah-Bouchaour durant la période 1997/2002, et Zaâbouh Kamel, cadre dans la zone pétrochimique.

Le choix de ces militants a été motivé par des critères d'ancienneté, de compétence, de fidélité et discipline partisans. Frappée du cachet pédagogique, la forte présence d'enseignants et d'universitaires en est le signe. La liste devrait recevoir, sauf incident de parcours, l'aval de l'instance nationale dans les jours qui viennent.

On voit par les noms proposés qu'on ne risque pas beaucoup de puiser dans les nouvelles adhésions ; le recours à des cadres du parti n'ayant jamais affichés leurs préférences de défection, même en période de disgrâce, semble la voie préconisée pour le devenir du parti.

Attendons la campagne électorale pour connaître le programme du parti, qui devrait, ce qui est l'évidence même, verser dans la "ligne éditoriale" en vigueur.

Z. Z.

BATNA

Une aubaine pour le PNSD

Parmi les vingt-deux partis politiques en course pour les législatives du 17 mai prochain à Batna, le PNSD, dont le programme de campagne est déjà prêt, a déjà commencé son travail de proximité en organisant une conférence de presse jeudi à la salle des fêtes El-Mountazah, sise à la cité des 1020-Logements (Batna).

Pour le coordinateur de wilaya du Parti national pour la solidarité et le développement (PNSD), M. Tebibel Mehamed Salah, ce premier contact avec la presse a pour objectif de présenter la liste des candidats du parti, le programme de campagne et surtout lancer un appel aux autres formations politiques pour une coordination afin de contrôler au mieux le déroulement du vote surtout que Batna compte 286 centres avec 1 243 bureaux dont 10 itinérants. M. Tebibel, qui n'a raté aucune joute électorale depuis l'avènement du multipartisme, en sait quelque chose sur l'occupation du terrain, le rôle des aroch, de la matière, de l'ad-

ministration et en profite pour appeler l'administration à observer la neutralité, et espère que l'on ait fini avec la politique du quota. Le coordinateur du PNSD a gagné déjà la confiance de hauts cadres consciencieux, qui ont claqué la porte de certaines formations politiques, pour jouer leur carte de notoriété.

On trouve comme tête de liste l'ex-sénateur du RND, M. Houamel Nabil, fils de chahid, en seconde position un ex-FLN, Reddah Mabrouk, fils de moudjahid, en troisième position un ex-membre du secrétariat national du FFS, M. Yazid Abdessedem... tous cadres universitaires comme la plupart des colistiers.

A la question de savoir pourquoi ce revirement, la réponse est pour tous le manque de démocratie, de liberté d'opinion et surtout l'hégémonie de certaines personnes assoiffées de pouvoir qui poussent les militants à désertir ces partis en obligation de fidélité. Pour l'ex-militant du FFS et

membre du groupe des 63 qui militaient pour l'application du programme du parti, l'on doit du respect et de la considération à M. Ait-Ahmed, mais pas au point où le parti devient un instrument au service de personnes.

En ce qui concerne les chances de cette liste pour arracher des sièges à la chambre basse, le coordinateur de wilaya, en connaisseur, et le directeur de campagne enseignant universitaire et s'il vous plaît 14^e de la liste, rassurent car, dit-on, chaque zone est représentée au mieux pour ne pas dire tribu, car quoi qu'on fasse, il faut du temps pour la mise en place de la démocratie, souligne le sénateur.

Pour M. Reddah, ingénieur d'Etat et cadre à l'INPV, les personnes composant la liste du Parti national pour la solidarité et le développement ont de l'expérience en matière de politique et sont surtout proches de cette population qui aspire au changement et à la fin du système retier.

Houadef Mohamed

MILA

Le marathon de Haïchour

Boudjemaâ Haïchour, ministre de la Poste et des Technologies de l'information et de la communication, était — officiellement — en visite de travail et d'inspection, les 7 et 8 avril, dans la wilaya de Mila où il est candidat, tête de liste, du vieux mais pas usé parti FLN. Deux jours pleins où le ministre Haïchour s'est transformé en véritable marathonien, parcourant — chose inédite dans les annales des visites d'inspection — 18 communes à travers les quatre coins de la wilaya et une trentaine de points de visite, mais aussi et surtout deux zaoûias. Entamant son périple d'ailleurs par un déjeuner à la zaoûia El Hamlaouia près de Oued Seguen, le ministre s'est successivement rendu à Oued Seguen, Teleghma, Mechira, Ouled Khelouf, Tadjenabet, Boukarana, Chelghoum Laïd, Sidi Khelifa, Aïn Tinn, Azzaba Lotfi pour terminer le périple de cette première journée par un dîner au chef-lieu de wilaya. Reprenant son bâton de pèlerin (de pré-campagne), il inaugure sa deuxième journée par l'inspection d'un bureau de poste en réalisation à Sennaoua (Mila), pour ensuite se rendre à Grarem-Gouga, Chigara, Beinen, Oued Endja, Rouached...

Poursuivant sa visite, il se rendra ensuite dans des bureaux de poste (rénovés ou déjà existants), des sites WLL, RSS au central automatique et Actel.

Ceci côté cour. Côté jardin, il reste à savoir si M. Boudjemaâ Haïchour a tenté et réussi à calmer les esprits et tempérer les ardeurs des frondeurs de la base militante d'un parti sérieusement bouculé et miné de toutes parts. Rien n'est moins sûr sur ce plan-là.

A. Mhaïmoud

ANNABA

Un jeune tente de se suicider,
il est sauvé in extremis

Un jeune homme de 25 ans a tenté de se suicider, le week-end dernier, dans la demeure familiale située dans la localité de Berrahal, 30 km à l'ouest de Annaba. Le malheureux avait pris une grosse quantité de barbituriques et attendait que ces substances fassent leur effet mais cela n'a pas abouti au résultat escompté. Il creusa dans la petite courrette de la maison, une tombe assez profonde et voulut s'enterrer vivant. Des voisins qui ont observé la scène ont vite fait d'appeler la Protection civile qui arriva sur les lieux pour sauver in extremis ce cinquième candidat au suicide en l'espace de six semaines. Le malheureux, qui avait été transféré d'urgence vers un hôpital de la région pour y subir un examen approfondi et y recevoir les soins nécessaires, avait des problèmes familiaux qu'il jugeait impossibles à résoudre. Cet acte désespéré était pour lui la seule échappatoire. Heureusement pour lui, les choses ont évolué autrement et c'est tant mieux.

M. Rahmani

Des hôtels et des... bouges

La commission de wilaya de Annaba a procédé récemment à une reclassification de quelque 42 hôtels implantés dans cette ville côtière de l'Est. Après les inspections effectuées par la direction du tourisme, les rapports présentés et l'examen des dossiers, seulement 8 établissements hôteliers ont pu décrocher une étoile, d'autres en ont perdu en attendant qu'ils se conforment aux nouvelles conditions très rigoureuses posées par le ministère. Selon nos informations, certains hôtels ne répondant plus aux normes exigées vont être transformés en dortoirs, sinon des mesures coercitives seront prises à l'encontre de leurs propriétaires, entre autres, la fermeture administrative. A signaler qu'à Annaba, les hôtels ne sont plus ce qu'ils étaient, c'est une dégradation totale en matière d'ameublement et de literie qui a été enregistrée durant ces cinq dernières années ; quant au service, si on peut encore l'appeler ainsi, il est presque inexistant. Le client qui passe une nuit dans certains de ces établissements n'est pas près d'y revenir, ce qui porte un coup à l'économie de cette région du pays connue pour ses sites touristiques très attractifs.

H. R.

EMIGRATION CLANDESTINE

Neuf harragas
sous mandat de dépôt

Neuf harragas, interceptés samedi dernier au large de Annaba alors qu'ils tentaient de rejoindre la rive nord de la Méditerranée, ont été placés le même jour sous mandat de dépôt par le tribunal de Annaba. Les harragas, âgés de 25 à 30 ans, étaient à bord d'une embarcation qu'ils avaient achetée 56 000 DA, fruit d'une cotisation. Dans cette embarcation de fortune, les gardes-côtes ont découvert pas moins d'une dizaine de bidons de carburant, six appareils de téléphone portable et 255 euros.

Nabil Kebaili